

Phoenix, le 26 janvier 1971

Cher Marcel,

Ne t'inquiète pas trop si je n'écris plus aussi souvent. D'abord, j'ai ce gros rhume. Puis, la nuit dernière, l'énerverment d'avoir gagné ce prix si important m'a empêchée de dormir. Je reçois par tranches les épreuves de La Petite Poule d'Eau que je m'efforce de corriger, seule, au mieux. Marc Gagné s'est affolé pour rien. Il a pris au sérieux les petits défauts techniques — inégalités des espaces entre les lignes, etc. — pour des erreurs nous concernant, alors que ce sont des fautes sans importance qui sont automatiquement corrigées par les imprimeurs. Quand même, c'est un gros boulot que de revoir tout cela et j'en suis écoeurée après tant de fois. Je te parlais hier de revenir vers le 15 ou le seize. Ce serait peut-être plus sage, si je le peux, d'attendre au moins une semaine plus tard, car si je reviens au grand froid je risque d'attraper un autre rhume. La réception au Parlement pourrait être remise au début de mars si je le souhaite, mais je devrai donner une réponse d'ici une semaine.

Ne t'inquiète donc pas si je n'écris pas beaucoup ces jours-ci. De toute façon mon retour se rapproche de jour en jour et n'est plus tellement loin. Si tu veux que je garde courage, tâche toi-même de ne pas te laisser abattre.

Je t'embrasse avec la plus vive tendresse.

Gabrielle